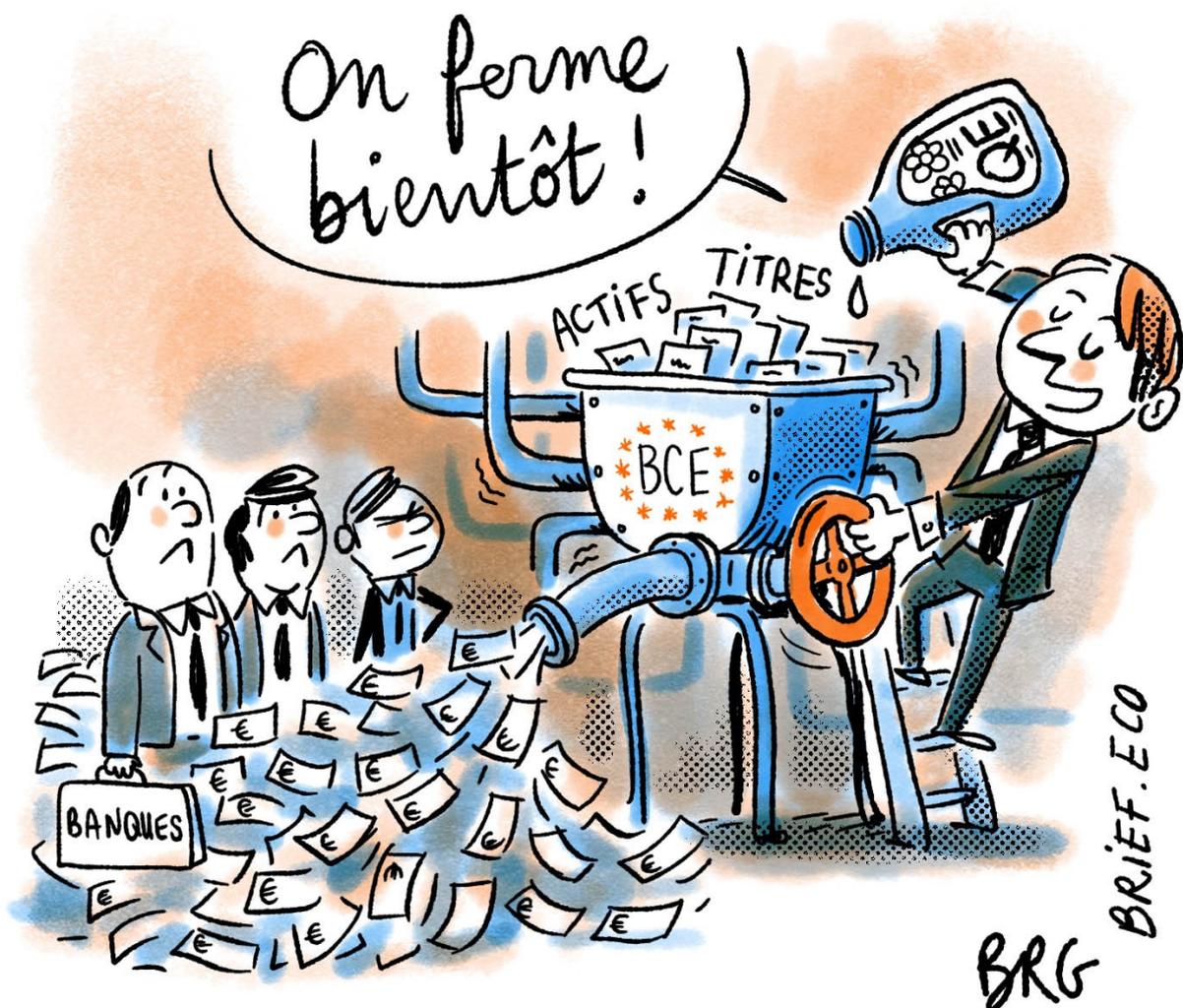


La BCE modifie sa politique monétaire

BCE

Fin annoncée de
l'assouplissement
quantitatif



La BCE modifie sa politique monétaire

La Banque centrale européenne (BCE) a annoncé jeudi 14 juin l'abandon à la fin de l'année de sa politique monétaire dite d'assouplissement quantitatif (« quantitative easing »). Elle considère désormais que la croissance dans les pays de la zone euro est suffisante et que la poursuite de cette politique risque d'engendrer une inflation (hausse des prix) trop importante.

L'ACTU

La BCE, qui conduit la politique monétaire des 19 pays de l'Union européenne ayant adopté l'euro, a décidé de diminuer ses rachats de dettes aux banques de 30 milliards d'euros par mois actuellement à 15 milliards d'euros mensuels à partir d'octobre, avant de les arrêter fin décembre. Elle avait commencé ces rachats d'obligations (titres de dettes émis principalement par les États) en mars 2015 pour alimenter les banques en liquidités et leur permettre de prêter plus facilement aux entreprises et aux particuliers afin de relancer l'économie. Entre mars 2015 et mai 2018, la BCE y a consacré plus de 2 400 milliards d'euros, l'équivalent du produit intérieur brut (PIB) de la France.

Pour expliquer sa décision, la BCE a mis en avant la prévision de croissance du PIB de la zone euro de 2,1 % en 2018 et celle de l'inflation à 1,7 %, proche de l'objectif qu'elle se fixe de ne pas dépasser 2 %. Concernant les taux d'intérêt, son autre moyen d'action, elle a affirmé qu'elle les maintiendrait à leurs niveaux actuels (bas) « au moins jusqu'à l'été 2019 et aussi longtemps que nécessaire ». La banque centrale des États-Unis, la Réserve fédérale américaine (Fed), avait quant à elle arrêté le « quantitative easing » fin 2014 et commencé à relever ses taux d'intérêt en 2015. Seule la banque centrale du Japon maintient désormais ce type de politique.

L'ÉCLAIRAGE

Qu'est-ce que la politique monétaire ?

Les États disposent de deux moyens pour agir sur la conjoncture économique : la **politique budgétaire**, consistant par exemple à augmenter les dépenses publiques, et la **politique monétaire**, conduite par les banques centrales. Pour ces dernières, le principal objectif est de maîtriser l'inflation (hausse des prix). « Elles veillent aussi à la stabilité du système financier et certaines, dont la Fed aux États-Unis, doivent également agir en faveur du plein emploi », explique à Brief.eco Olivier Klein, professeur d'économie financière à HEC.

Le principal outil dont dispose une banque centrale est le taux directeur, le taux d'intérêt auquel elle prête aux banques commerciales. En le baissant, elle encourage les banques à l'imiter, ce qui permet aux entreprises et aux particuliers d'emprunter à un coût moins élevé, favorisant l'investissement et la consommation. En relevant son taux, elle freine le crédit et encourage l'épargne, ce qui ralentit l'activité et réduit l'inflation. En 1993, l'économiste américain John Taylor, après avoir analysé l'action de la Fed entre 1987 et 1992, a constaté que les autorités monétaires augmentaient le taux directeur si l'inflation était inférieure à leur objectif ou si la croissance était supérieure à l'objectif (et inversement).

Qu'est-ce que le « quantitative easing » ?

La baisse des taux d'intérêt n'a pas suffi à relancer la croissance après la crise financière mondiale de 2007-2008. Les banques centrales ont dû prendre d'autres **mesures dites « non conventionnelles »**,

dont la principale est l'**assouplissement monétaire** ou « **quantitative easing** ». « Exposée par les économistes américains Ben Bernanke et Vincent Reinhart en 2004, cette stratégie a été expérimentée par la banque centrale du Japon entre 2001 et 2006 pour sortir de la déflation (baisse généralisée des prix) », raconte à Brief.eco Jézabel Couppey-Soubeyran, maître de conférences à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Il s'agit pour la banque centrale d'acheter massivement sur les marchés financiers des titres (surtout des obligations) détenus par les banques. En échange de ces titres, ces dernières récupèrent d'importantes liquidités. La banque centrale espère que cet afflux les incitera à faciliter le crédit aux entreprises et aux particuliers, afin de relancer l'activité. L'afflux de liquidités peut cependant ne pas avoir d'effet d'entraînement sur le crédit et la reprise de l'activité si les banques préfèrent les immobiliser ou si elles préfèrent les investir dans des actions d'entreprise.

Quels ont été ses résultats ?

Concernant le « **quantitative easing** » japonais de 2001-2006, la plupart des études montrent que « ses effets sur l'activité et l'inflation ont été faibles », soulignait dans un article publié en 2012 Pelin Berkmen, économiste au Fonds monétaire international. Plusieurs facteurs expliquent ce bilan mitigé, dont, selon elle, des problèmes inhérents au système bancaire japonais.

La Fed et la BCE justifient l'arrêt de leur politique parce qu'elle a rempli sa mission. « L'économie américaine est en pleine forme », a affirmé le 13 juin Jerome Powell, le président de la Fed. Le taux de chômage est tombé à 3,8 % en mai, le plus bas niveau depuis 17 ans. « La hausse des crédits accordés au secteur privé, qui a démarré début 2014, se poursuit », a noté le 14 juin Mario Draghi, le président de la BCE. Il n'est cependant pas possible d'isoler les effets du « quantitative easing » sur l'économie. « Cette politique semble avoir mieux fonctionné aux États-Unis, où elle a été combinée avec une politique budgétaire, que dans la zone euro, explique Jézabel Couppey-Soubeyran. En tout cas, ses effets ont mis plus de temps à arriver en Europe qu'outre-Atlantique. »

POUR ALLER PLUS LOIN

Le « QE » en 3 minutes.

Qu'est-ce que le « quantitative easing » ? Pourquoi la banque centrale européenne y a-t-elle recours ? Cette vidéo réalisée par le site Dessine-moi l'éco apporte des réponses claires à ces questions.

Où sont les milliards ?

En moins de cinq minutes, cette vidéo publiée par le site Xerfi Canal (édité par le groupe d'études sectorielles Xerfi) explique où sont allés les milliards injectés par la BCE, ce qui lui permet de pointer les réussites et les limites du « quantitative easing » dans la zone euro.

Tout sur la BCE.

Quand la banque centrale européenne a-t-elle été créée ? Pourquoi son siège est à Francfort ? Quelles sont ses missions ? Dans sa chronique vidéo « Expliquez-nous », le journaliste de France Info Gérald Roux répond à ces questions en retraçant l'histoire de la BCE.

Source: <https://www.brief.eco/>